Goodluck Jonathan assuré d'être élu président au Nigeria

@rib News, 17/04/2011 â€“ Source ReutersLe prÃ©sident du Nigeria, Goodluck Jonathan, Ã©tait assurÃ© dimanche d'Ãªtre Ã© sur la base des dÃ©pouillements dans la quasi-totalitÃ© des 36 Etats du pays le plus peuplÃ© d'Afrique.Son rival, Muhammadu Buhari, musulman originaire du Nord qui dirigea la junte militaire dans les annÃ©es 1980, espÃ©rait au moins contraindre Ã un second tour le prÃ©sident sortant, chrÃ©tien issu du Delta du Niger. Mais selon des rÃ©sultats concernant 35 des 36 Etats du pays, dont ceux d'Abuja, la capitale administrative, et de Lagos, la mÃ©galopole nigÃ©riane, Jonathan aurait obtenu 22 millions de voix contre 12 millions pour Buhari. Un Ã©cart dÃ©cisif qui ne peut plus Ãªtre surmontÃ©.
Le scrutin prÃ©sidentiel de samedi a Ã©tÃ© considÃ©rÃ© comme l'une des plus honnÃªtes depuis des dÃ©cennies au Nigeria. l'Ã©quipe de campagne de Buhari a fait Ã©tat de rÃ©sultats douteux. Ils en veulent notamment pour preuve la mobilisation exceptionnellement Ã©levÃ©e dans les Etats du Delta du Niger et du Sud-Est, oÃ¹ la participation a atteint jusqu'Ã 86% des inscrits.Les proches de Goodluck Jonathan, qui a hÃ©ritÃ© du pouvoir sans scrutin Ã la mort d'Umara Yar'Adua, l'an dernier, dont il Ã©tait le vice-prÃ©sident, ont indiquÃ© pour leur part qu'ils ne revendiqueraient pas la victoire de leur candidat tant que les rÃ©sultats n'auront pas Ã©tÃ© proclamÃ©s par la Commission Ã©lectorale nationale indÃ©pendance (CENI).Dans l'attente derniers rÃ©sultats rÃ©gionaux, la commission a ajoutÃ© Ã lundi la proclamation des rÃ©sultats."Je ne pense pas qu'il y aura u second tour", a prÃ©dit Usman Jibrin, reprÃ©sentant du Parti dÃ©mocratique du peuple (PDP) au pouvoir."L'heure n'est pas au triomphalisme. L'heure est Ã une profonde rÃ©flexion, Ã un renforcement des liens de notre union et Ã un travail en commun", a dit pour sa part Oronto Douglas, proche conseiller de Goodluck Jonathan.Pour s'Ã©pargner un second tour, le candidat arrivÃ© en tÃªte au premier devait remporter le scrutin Ã la majoritÃ© simple, avec au moins un quart des voix dans les deux-tiers des Etats de la FÃ©dÃ©ration. Jonathan a dÃ©jÃ franchi la barre requise.L'ancien prÃ©sident ghanÃ©en John Kufuor, chef de la mission d'observateurs de l'Union africaine (UA), a accordÃ© un brevet de dÃ©mocratie Ã ces Ã©lections dans un pays plutÃ´t rÃ©putÃ© jusque-lÃ pour ses scrutins pour le moins contestables."J'espÃ¨re que la situation aura un impact trÃ¨s positif sur le continent", a-t-il dit Ã Reuters, alors qu'une dizaine d'Ã©lections sont attendues d'ici la fin de l'annÃ©e en Afrique.Cela n'a pas empÃªchÃ© des partisans de Buhari de descendre dans les rues dans certaines villes du Nord musulman. Des troubles limitÃ©s y ont Ã©tÃ© signalÃ©s et des barricades Ã©rigÃ©es.Les partisans de Buhari estiment q Jonathan a usurpÃ© Ã leur rÃ©gion le droit de diriger le pays en vertu d'une rÃ¨gle informelle de partage du pouvoir entre musulmans et chrÃ©tiens, deux communautÃ©s Ã la taille Ã©quivalente dans ce pays de 150 millions d'habitants.Comme on s'y attendait, Jonathan a rÃ©ussi ses meilleurs scores dans le Sud, majoritairement chrÃ©tien et animiste; Buhari est arrivÃ© en tÃªte dans nombre d'Etats du Nord musulman.